

REVUE DE LA MODE

Le numéro seul, 25 cent.
Le numéro avec la feuille de patrons, 50 cent.

GAZETTE DE LA FAMILLE

Le numéro avec gravure coloriée, 50 cent.
Le n° avec gravure coloriée et feuille de patrons, 75 c.

SOMMAIRE

GRAVURES : Toilette de cérémonie. — Equipements de chemises (4 dessins). — Entre-deux au tricot. — Dentelle au tricot. — Trois jupons. — Band au tricot. — Tricot corvulan. — Tricot damier. — Guiridon. — Deux capelines. — Toilette d'intérieur. — Toilette de promenade (devant et dos). — Robes.

MUSIQUE : Polka, par E. Chaussonnet.

SUPPLÉMENTS : Planche de modes coloriées. — Planche de patrons et de broderies.

EXPLICATION

GRAVURES

1. Toilette de grande cérémonie. — Robe à longue traîne en velours noir. La jupe est tout unie. Le corsage est à basques droites derrière avec grands pans sur les côtés, pans à revers doublés de noir ou de satin de nuance tendre; un chou en ruban de moire, à long pans, domine le point de réunion des deux revers; de l'intérieur des revers s'échappe un flot de dentelles blanches, surmonté d'une garniture de plumes noires. Sur les côtés, noué agrémenté d'une grande dentelle blanche. Le corsage, décolleté en carré, et les grandes manches pagodes sont agrémentés également d'un tour de plumes faisant tête à une belle dentelle blanche en application d'Angleterre, en point de Venise ou en dentelle de Bruges. — Modèle de M^{me} du Riez, 8, rue Halvy.

2 à 5. Plastron de chemise de femme. — L'élégance ne consiste pas seulement à posséder des objets riches et coûteux. Une femme adroite et peu fortunée pourra parfaitement



1. TOILETTE DE CÉRÉMONIE. — Modèle de M^{me} Du Riez. — Dessin de Gustave Janet.

suppléer à l'insuffisance de son budget en se créant ces mille riens, qui rendent coquet et gracieux l'objet le plus simple. Tels seront les équipements de chemise, que nous allons exécuter facilement, grâce aux nouvelles sou-taches façonnées à la marque C B à la croix, et qui se trouvent dans toutes les bonnes maisons de Paris ou de province; une pelotte de coton aidant et un crochet assorti, vous exécuterez en quelques heures l'un de nos jolis modèles.

Nous avons fait dessiner l'ensemble de l'empèchement, puis l'épaulette en grandeur naturelle; l'un vous aidera à comprendre l'autre. Vous vous rendez compte que la partie qui n'est pas arrêtée est celle du devant, celle qui doit se continuer, soit droit, comme dans le n° 2, soit avec motifs à côtes, comme dans le n° 5; les épaulettes se rejoignent au dessous de bras et à l'épaulette, où elles se recroisent légèrement l'une sur l'autre. Les points sont tellement bien indiqués sur le dessin, qu'il est inutile, et que je perdrais votre temps et le mien à vous les décrire maille par maille. Grâce aux excellents dessinateurs que possède notre journal, ces explications point par point ne sont nécessaires que pour le tricot, où les nombres sont mathématiques et où l'on manque tout le travail lorsque l'on fait une maille à l'endroit de trop, ou une à l'envers de moins. Pour le crochet, cela n'a pas, à beaucoup près, la même importance. Ce nombre, en effet, peut varier suivant le coton, d'abord, puis, à cause du crochet plus ou moins gros, et, plus souvent encore, par la faute de la main de la travailleuse. Je vous engage donc, pour l'un de vos deux modèles, à vous tailler un patron de chemise de la taille voulue, puis à le suivre, tant pour la disposition

du l'œuf façonné que pour l'entourage grillé qui donne la forme réelle.

A l'une des épaules (dessin 3), le haut gagne en longueur; donc la chemise est plus décollée; à l'autre, au contraire, qui porte le n° 1, la partie qui remonte est plus courte, et celle du tour du dessous de bras plus longue et plus large; la dentelle n'est pas tout à fait la même; elles diffèrent peu. L'une a quatre barrettes à la dent et l'autre trois. Nous redonnerons des modèles d'empêchement encore plus jolis, et nous vous les montrerons alors sous un autre aspect.

6. Entre-deux au tricot. — Monter 17 mailles.



2. EMPÊCHEMENT DE CHEMISE.



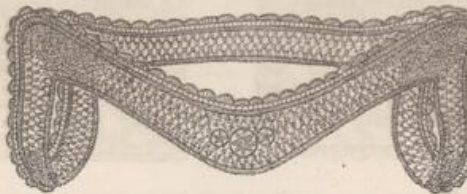
3. PARTIE D'EMPÊCHEMENT EN GRANDEUR NATURELLE.

1^{er} rang. — 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble (2 fois); 1 passe, 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille à l'envers.
 2^e rang. — 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 2 mailles simples, 3 mailles à l'envers, 4 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille à l'envers.
 3^e rang. — Comme le 1^{er}.
 4^e rang. — Comme le 2^e.
 5^e rang. — Comme le 1^{er}.
 6^e rang. — Comme le 2^e.
 7^e rang. — 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble (2 fois); 1 passe double, 1 surjet double, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille à l'envers.
 8^e rang. — 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 2 mailles simples, 3 mailles à l'envers, 4 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille à l'envers.

7. Dentelle au tricot as orlé à l'entre-deux précédent.

Monter 13 mailles.
 1^{er} rang. — 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 10 mailles ensemble.
 2^e rang. — 1 passe, 2 mailles ensemble (1 passe, 2 mailles ensemble 3 fois); 1 passe, 4 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

3^e rang. — 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 10 mailles, 1 maille simple.
 4^e rang. — 1 passe, 2 mailles ensemble (1 passe, 2 mailles ensemble 3 fois); 1 passe, 5 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble.
 5^e rang. — 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 11 mailles simples.
 6^e rang. — 1 passe, 2 mailles ensemble (1 passe, 2 mailles ensemble 3 fois); 1 passe, 6 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble.
 7^e rang. — 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 2 mailles ensemble, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 2 mailles simples, 1 maille simple.

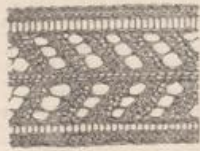


5. EMPÊCHEMENT DE CHEMISE.

8^e rang. — 1 passe, 2 mailles ensemble (1 passe, 2 mailles ensemble 3 fois); 1 passe, 2 mailles simples, 1 maille à l'envers, 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble.
 9^e rang. — 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 13 mailles simples.
 10^e rang. — 1 passe, 2 mailles ensemble (1 passe, 2 mailles ensemble 3 fois); 1 passe, 8 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble.
 11^e rang. — 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 2 mailles simples, 2 mailles ensemble, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 3 mailles simples.
 12^e rang. — 1 passe, 2 mailles ensemble (1 passe, 2 mailles ensemble 3 fois); 1 passe, 3 mail-

les simples, 1 maille à l'envers, 5 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble.
 13^e rang. — 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 13 mailles simples.
 14^e rang. — 1 passe, 2 mailles ensemble (1 passe, 2 mailles ensemble 3 fois); 1 passe, 10 mailles simples, 1 passe, 5 mailles ensemble.
 15^e rang. — 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble (2 fois), 1 passe double, 2 mailles ensemble, 2 mailles ensemble, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 5 mailles simples.
 16^e rang. — 1 passe, 2 mailles ensemble (1 passe, 2 mailles ensemble 4 fois); 1 maille simple, 1 maille à l'envers, 3 mailles simples, 1 maille à l'envers, 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble.
 17^e rang. — 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 16 mailles simples.

18^e rang. — 1 passe, 2 mailles ensemble (1 passe, 2 mailles ensemble 4 fois); 9 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble.
 19^e rang. — 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 2 mailles simples, 2 mailles ensemble; 1 passe double, 2 mailles ensemble, 5 mailles simples, 2 mailles ensemble.
 20^e rang. — 1 passe, 2 mailles ensemble (1 passe, 2 mailles ensemble 4 fois); 1 maille simple, 1 maille à l'envers, 6 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble.
 21^e rang. — 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 13 mailles simples, 2 mailles ensemble.



6. ENTRE-DEUX AU TRICOT.

maill. simple, 1 maille à l'envers, 4 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble.

25^e rang. — 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 11 mailles simples, 2 mailles ensemble.

26^e rang. — 1 passe, 2 mailles ensemble (1 passe, 2 mailles ensemble 4 fois); 5 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble.

27^e rang. — 4 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 18 mailles simples, 2 mailles ensemble.

28^e rang. — 1 passe, 2 mailles ensemble (1 passe, 2 mailles ensemble 4 fois); 4 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble.

29^e rang. — 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 3 mailles simples, 2 mailles ensemble.

30^e rang. — 1 passe, 2 mailles ensemble (1 passe, 2 mailles ensemble 4 fois); 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble.

Recommencez comme au premier rang.

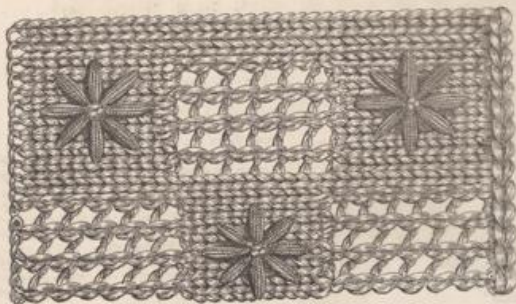
TROIS JUPONS

8. Jupou.

Ce jupon est destiné à accompagner une toilette dont la tunique est ouverte devant; il est fort élégant par lui-même, mais ne doit-on le porter qu'avec une toilette riche. Le tablier, qui forme le devant du jupon, est orné de ruches montées à tête-bêche, deux dans le haut, une dans le bas; ces ruches sont bordées de biais de satin noir ou de nuance assortie à la tunique, ce qui est plus élégant; le biais qui sépare les ruches doit être de l'étoffe du jupon; quant aux deux grands volants de derrière, ils sont eux-mêmes terminés par un petit volant et surmontés des deux mêmes garnitures froncées que le tablier, ce qui a l'air de leur faire former un bouillonné. Le patron de ce jupon est donné sur le supplément. Sa forme et sa coupe peuvent servir pour les deux autres, en variant les ornements suivant l'indication des dessins.

8. Jupon en poulx de soie noire orné dans le bas d'un grand bouillonné se terminant par un volant qui lui fait suite; ce bouillonné est traversé par des garnitures ruchées, montées à tête-bêche, deux dans le bas et une dans le haut.

10. Jupon. — Ce jupon se porte avec les tuniques ouvertes devant et un peu courtes derrière; les les de derrière sont ornés de trois volants étagés montés en tuyaux. Le devant est entièrement monté, du haut en bas, en longs tuyaux qui, pour se tenir bien régulièrement tendus, sont bagués et cousus sur une doublure ayant un peu de soutien; un grand soin doit être apporté dans le montage de ce tablier, afin qu'il soit très-régulier; sans cela, il perdrait de sa valeur. — Modèles des magasins du Petit-Saint-Thomas.



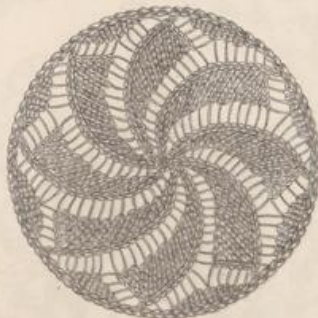
13. TRICOT DAMIER BOUDÉ.



9. JUPON.



10. JUPON (Modèles du Petit-Saint-Thomas).



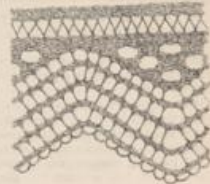
11. BOND AU TRICOT.

11. Rond au tricot.

— Bien des personnes savent faire de jolis dessins de tricot courts, et seraient enchantées d'utiliser leur talent pour bonnet d'enfant; le travail du rond seul les embarrasse. Voici un modèle très-simple qui permettra de faire de délicieux petits bonnets.

On monte 8 mailles sur quatre aiguilles; on prend une cinquième aiguille pour fermer.

- 1^{er} tour, toutes mailles simples.
- 2^e tour, 1 passe, 1 maille simple, etc.
- 3^e tour, 1 passe, 2 mailles simples, etc.
- 4^e tour, 1 passe, 3 mailles simples.
- 5^e tour, 1 passe, 4 mailles simples.
- 6^e tour, 1 passe, 5 mailles simples.



7. DENTELLE AU TRICOT.

- 7^e tour, 1 passe, 4 mailles simples, 3 mailles ensemble.
- 8^e tour, 1 passe, 6 mailles simples.
- 9^e tour, 1 passe, 5 mailles simples, 2 mailles ensemble.
- 10^e tour, 1 passe, 7 mailles simples.
- 11^e tour, 1 passe, 6 mailles simples.
- 12^e tour, 1 passe, 5 mailles simples.
- 13^e tour, 1 passe, 7 mailles simples, 2 mailles ensemble.
- 14^e tour, 1 passe, 9 mailles simples.
- 15^e tour, 1 passe, 1 maille simple, 1 surjet simple, 5 mailles simples, 2 mailles ensemble.
- 16^e tour, 1 passe, 3 mailles simples, 1 passe, 1 surjet simple, 5 mailles simples, 1 passe, 3 mailles simples, 1 surjet simple.

simple, 5 mailles simples.

17^e tour, 1 passe, 4 mailles simples, 1 passe, 1 surjet simple, 2 mailles simples, 2 mailles ensemble, 1 passe, 5 mailles simples, 1 passe, 1 surjet simple, 2 mailles simples, 2 mailles ensemble.

18^e tour, 1 passe, 5 mailles simples, 1 passe, 1 surjet simple, 2 mailles simples, 2 mailles ensemble, 1 passe, 5 mailles simples, 1 passe, 1 surjet simple, 2 mailles simples, 2 mailles ensemble.

19^e tour, 1 passe, 6 mailles simples, 1 passe, 1 surjet simple, 2 mailles simples, 1 passe, 7 mailles simples, 1 passe, 1 surjet simple, 2 mailles simples.

20^e tour, 1 passe, 5 mailles simples, 1 passe, 1 surjet double, 1 passe, 9 mailles simples, 1 passe, 1 surjet double.

21^e tour, toutes mailles simples.

Rabatré toutes les mailles.

12. Tricot corvolan pour jupons, pantalon, caracos, etc.

1^{er} rang. — Monter par 12 mailles.

2^e rang. — 4 mailles simples, 2 mailles ensemble, 1 maille simple, 1 maille simple, 1 maille simple, 2 mailles ensemble, 1 mailles simples.

3^e rang. — Et tous les rangs impairs se font tout à l'envers.

4^e rang. — 3 mailles simples, 2 mailles ensemble, 1 maille



12. TRICOT CORVOLAN.

passée, 3 mailles simples, 1 maille passée, 2 mailles ensemble, 3 mailles simples *.
 6^e rang. — 2 mailles simples*, 2 mailles ensemble, 1 maille passée, 5 mailles simples, 1 maille passée, 2 mailles ensemble, 3 mailles simples*.
 8^e rang. — 1 maille simple*, 2 mailles ensemble, 1 maille passée, 1 maille simple, 1 maille passée, 2 mailles ensemble, 1 maille simple*.
 10^e rang. — 2 mailles ensemble*, 1 maille passée, 3 mailles simples, 1 maille passée, 3 mailles ensemble*.
 12^e rang. — 1 maille simple*, 1 maille passée, 2 mailles ensemble, 1 maille simple, 2 mailles ensemble, 1 maille passée, 1 maille simple*.
 14^e rang. — 2 mailles* simples, 1 maille passée, 2 mailles en-



11. GUÉRIDON.

soutache ronde ou plate qui suive bien le tracé.
 Lorsque tout le travail des contours est terminé, on découpe le velours partout où le modèle l'indique; puis, à l'aide de cordonnet jaune, on coudonne, par quelques points lancés entièrement, l'espace de ruban qui se trouve former le dessin. Au lieu de faire une applique de velours en pièce, on peut soutacher



15. CAPELINE CLOTILODE.

semblé, 5 mailles simples, 2 mailles ensemble, 1 maille passée, 3 mailles simples*.
 10^e rang. — 3 mailles simples*, 1 maille passée, 2 mailles ensemble, 1 maille simple, 2 mailles ensemble, 1 maille passée, 5 mailles simples*.
 12^e rang. — 4 mailles simples, 1 maille passée, 2 mailles ensemble, 1 maille simple, 2 mailles ensemble, 1 maille passée, 1 maille simple.
 20^e rang. — 5 mailles simples*, 1 maille passée, 3 mailles ensemble, 1 maille passée, 3 mailles simples*.
 22^e rang. — Comme le 4^e.
 34^e rang. — Comme le 6^e, et toujours de même.

13. Tricot damier brodé pour couverture de grand lit ou le berceau. — Pour deux carreaux, on doit compter 19 mailles:
 1^{er} rang. — 11 mailles à l'endroit, 2 mailles ensemble et 1 maille passée, cela répété quatre fois de suite, ce qui crée les quatre rangées de jours; 11 mailles à l'endroit, et toujours ainsi.
 2^e rang. — Tout entier de mailles à l'envers.
 3^e, 5^e, 7^e, 9^e et 11^e rangs. — Exactement comme le 1^{er} rang.
 12^e rang. — Comme le 2^e.
 13^e rang. — 2 mailles à l'endroit pour le commencement du rang; 2 mailles ensemble et 1 maille passée. Répétez quatre fois. 11 mailles ensemble, 2 mailles ensemble, etc. C'est-à-dire qu'à ce rang on change, et que l'on fait les jours au-dessus des mats et les mats au-dessus des jours.
 25^e rang. — Recommencer avec le travail du 12^e rang, et toujours ainsi.
 Quant à la broderie, elle se fait en soie d'Alger, bleu ou rose, et se brode après coup.

14. Guéridon. — La monture de ce joli petit meuble est en bois de chêne sculpté; le dessus de la table est entièrement recouvert d'un tapis brodé en application, et dont le dessin spécial se trouve sur la planche de broderies. En dessous du rebord de bois ressort un lambrequin dont la broderie est analogue au dessus.
 Il faut se procurer du drap de deux couleurs; le modèle que je possède est mi-partie rouge et mi-partie bleu, et les arabesques qui en font l'ornement sont en velours noir. Il faut donc reporter nos dessins sur velours ou sur drap noir, puis, les deux étoffes étant l'une sur l'autre, broder en chaînettes tous les contours, ou coudre une

avec du ruban de velours à la pièce, de la largeur du dessin, ou même avec du laçat, coudre ce velours de chaque côté, soit à points perdus; soit en chaînette, soit à l'aide d'une soutache, et couper de même que précédemment.
 Le drap du tapis de dessus peut être d'une seule nuance, mais on peut aussi le couper, grâce aux raies qui le séparent, et faire alternativement une côte rouge et une côte bleue; les coutures doivent être faites avant le travail des appliques.
 Inutile de répéter que le dessus de ce guéridon peut aussi servir pour coussin, pouf ou tabouret de piano, et le lambrequin, pour cheminée, portière, tapis de table, étagère, etc. Le travail en est facile et l'effet très-beau.



16. CAPELINE HERMIONE.

15. Capeline Clotilde. — La forme de ce modèle ne convient pas pour les coiffures élevées et de cérémonie; elle est plus confortable pour la pensionnaire. Elle se fait en cachemire gris de lin; la garniture coquillée du devant est lissée d'extra fort bleu, ainsi que la bande tuyautée du tour de la pèlerine.

16. Capeline Hermione. — Cette capeline est en cachemire d'Écosse bleu Louise, richement illustrée d'une broderie en soutache de soie noire; le nœud du dessus se fait en faille noire ou en étoffe. — Modèles du *Louvre*.

DEUX TOILETTES

17. Toilette d'intérieur. — Robe en cachemire gris havane; la première jupe, qui fait légèrement le train; est garnie d'un volant haut de 40 centimètres, monté en gros plis plats, ayant pour tête un velours de Saint-Etienne n° 129; un velours semblable fait pied à une ruche de même étoffe, aux plus plis rapprochés, montée à tête-bêche au volant. Tunique de cachemire relevée sur les côtés et formant pèlerine devant, garnie d'un large velours de Saint-Etienne n° 200.

Casaque de drap blanc à grosses côtes, encadrée de velours en bandes n° 80. Le bord est légèrement dentelé et bordé de satin noir formant lissé.

18-19. Toilette de promenade. — Robe de cachemire gris à urterelle. La jupe se divise en deux parties; les lés de derrière sont ornés d'un grand volant retombant sur un plissé à gros plis et surmonté d'un plus petit volant, lequel a lui-même en tête une double ruche d'étoffe; les lés du devant sont ornés en tablier, dans leur longueur, de 5 rangs de ruches. La tunique, ouverte devant et relevée sur les côtés, est drapée d'une façon toute nouvelle et toute originale; le pouf de derrière est ramené à la naissance de l'épaule, où il est retenu par une jolie fourragère en laine de nuance assortie à la robe. L'ornement de cette toilette est complété par une petite passerouterie de laine assortie qui borde les ruches de l'encadrement. Pour plus de clarté, nous reproduisons cette toilette, vue par devant et par derrière. La tunique, ouverte, laisse voir le grand gilet à longues basques, en faille ou en satin gris, assorti de nuance à l'étoffe de la robe. Chapeau rond en turquoise et velours noir, avec lissé.



17. TOILETTE D'INTERIEUR. — (Voir le Supplément).

dessin, ou
ôte, soit à
tache, et
ance, mais
parent, et
; les cou-
peut aussi
mbroquin,
Le trava!

de ce
s élevés
pour la
la de lin;
e d'extra
tour de

beline est
ment il-
le noire;
re ou en

chomire
légère-
haut de
y, ayant
n° 120;
de de
oufée à
ce role-
ut, gar-
e 230.
y, enca-
ord est
forma: 1

robe de
ivise en
és d'un
ros plus
el a lui-
les: les
ur lon-
e, ou
drapée
ale; le
ance de
ragère
nement
le pas-
ruches
repro-
ar der-
grand
n satin
e. Cha-
ne lise.



1872.

Mons. et Fabronier imp. Paris.

N° 47

REVUE DE LA MODE

Gazette de la Famille

13 Quai Voltaire à Paris

rous de ve
Thomas,
tome.

EX

Toilette
longue tra
satin ceris
devant de
les mêmes
est enjoliv
à une blan
à revers M

Nous
deuil. I
est utilis
lectrices
la mod
noir d'a
étant to
il le fa
et mèn
deuil, t
plus des
tation

rous de velours sur le sommet. — Modèles du *Petit-Saint-Thomasi*. — Voir sur notre supplément les patrons de ce costume.

EXPLICATION DE LA GRAVURE COLORIEE

Toilette de grand dîner. — Robe de satin gris argent, à longue traîne; la jupe est garnie de deux chicorées de satin cerise encadrées d'une ruche de blonde satinée; au devant de la robe, aux basques du corsage, sont répétées les mêmes garnitures. Le corsage, qui est décolleté carré, est enjolivé de la même chicorée; qui fait également tête à une blonde assez haute, formant parure sur les manches à revers Montepan. Au bas de la jupe et par derrière, à la

taille, sont disposés de gros choux de blonde dont le milieu est caché par un nœud de satin cerise.
Toilette de loi. — Le dessous de cette robe est en taffetas bleu turquois; le bas est orné d'un bouillonné recouvert de crêpe lisse. La robe de dessus est en taffetas blanc, brodée au passé d'une guirlande de bleuets à feuillage d'or. Les gros plis en tuyaux d'orgue, qui ont chacun un motif spécial de broderie, sont recouverts d'un fourreau brodé or et soie l'écarlate; le tout est voilé d'une tunique de tulle de soie brodée au passé d'un semis d'étoiles en soie plate; un gros chou de tulle avec bleuets retient les retroussis de la tunique. Le corsage, en taffetas bleu, est encadré d'une bande de taffetas blanc brodé dans le même style que la jupe. Les nœuds des épaules et celui de la ceinture sont du même style, mais plus petits que la jupe.

PLANCHE DE PATRONS

Avec ce numéro, nos abonnées recevront une feuille de suppléments, patrons et broderies, contenant :
BRODERIES pour un guéridon.
BOUTACHES en grosse gaze ronde.
BRODERIES pour talis d'oreiller.
REAGLE à l'usage en soutache.
CROISSANTS demandés par des abonnées.
PATRONS de la *toilette de promenade* dont le dessin se trouve dans le journal sous les nos 18 et 19.
PATRONS du *petit jupon d'intérieur* (voir le dessin 17).
PATRONS du *jupon n° 8*.

E. BOGGY.



18. TOILETTE DE PROMENADE (DEVANT).



19. TOILETTE DE PROMENADE (DOS).

COURRIER DE LA MODE

Nous allons parler aujourd'hui de toilettes de deuil. Le sujet est bien triste et bien noir, mais il est utile et même indispensable que celles de nos lectrices qui sont en deuil connaissent les étoffes à la mode et sachent comment s'habiller. Le tout noir d'ailleurs n'est pas si noir qu'autrefois, tout en étant toujours noir; mais il n'enlaidit plus comme il le faisait; il est, au contraire, distingué, élégant et même poétique. Les toilettes même de grand deuil, tout en étant sérieuses et sévères, ne sont plus des linceuls funèbres. La forme et l'ornementation des robes, de même que le genre de cha-

peaux, ont beaucoup transformé les toilettes de deuil. Et nous sommes de celles qui pensons que la douleur et les regrets ne doivent pas exclure la mode et le bon goût. Loin de là. Plus une femme est jolie en noir, plus elle aime à s'y complaire, et plus elle reste longtemps en deuil.

Nous indiquons comme étoffes nouvelles, pour costumes de deuil, le cachemire de Paris, le valenciens, le sergé laine, le drap de Ségovie, la vigogne, le radzimir, l'épinglé, l'épingline et la tom-bazine.

Pour robes longues, la popeline laine, le granit national, le drap sergé, le drap Victoria, la Vénitienne, le velours d'Alma et le barpoor.

Comme étoffes moins deuil, citons : la popeline de Paris, le velours épinglé, le drap d'Alma, la popeline de Lyon, la Sicillienne, la coteline.

Pour deuil sévère, on porte la robe longue en cachemire ou en radzimir, garnie de crêpe anglais. Trois biais de crêpe gradués de hauteur décorent le bas de la jupe. Le corsage est à basques avec gilet de crêpe, et biais de crêpe autour des basques et des manches.

Un costume, également pour deuil sérieux, se fait en cachemire noir, ou en étoffe de laine mate, avec première jupe plissée, surmontée de quatre tuyautés en cachemire. La tunique est brodée d'une frange de laine ou d'un même plissé, beaucoup plus petit. Le corsage se termine devant en basque gilet, et en postillon derrière. Col en crêpe et manches en crêpe.

On fait aussi la robe princesse en très-belle étoffe d'épinglé et de sergé de laine noir mat, ornée de biais de crêpe anglais, partant en bretelles sur le

corsage et continuant en tablier sur la jupe. Cette robe princesse fait mi-traine et est entièrement unie. Elle est fermée par des boutons noirs sculptés représentant des fleurs de lis. Le col et les manches sont en crêpe anglais. Le col est de style marin et va rejoindre les biais du corsage.

Pour deuil moins sévère, c'est un costume de cachemire noir, garni de biais de reps, de faille ou de moire noire, ou bien une jupe en pèkin de laine noire, tout unie, avec blouse-tunique en cachemire noir, richement soutachée et bordée d'une passementerie marabout en laine ou d'une fourrure noire toute nouvelle, désignée sous le nom de *Natpandia*. Un dolman en cachemire noir, également soutaché et garni de marabout ou de fourrure, complète cette toilette, qui se compose aussi d'un corsage postillon avec col marin et revers, également soutachés, ainsi que les manches. Avec ce costume, on porte un chapeau Michel-Ange, en feutre noir, garni de velours et de ruban de moire noire, agrémenté de jais et de touffe de plumes noires.

Pour le deuil qui n'en est pas, il y a du noir très-élégant et de très-fantaisistes vêtements, tels que le dolman en drap noir ou en cachemire double, soutaché de dessins très-riches ou galonnés, avec frange, lante dentelle de laine et bord de fourrure, selon le goût et la fantaisie. Une veste à la hussarde en beau drap noir, vêtement cuité, avec riches dessins soutachés et bordure de castor Kamchatka ou de skungs. Cette veste est ornée de brandebourgs par devant et d'une jolie fourragère posée gracieusement sur l'épaule et tombant négligemment sur la taille.

Et une veste à la Française, vêtement très-simple, mais de bon goût, qui conviendra aux jolies toilettes, avec des cintrés et devants croisés, avec revers de velours, de moire ou de satin, fermée avec des boutons de fantaisie ou des boutons assortis aux revers.

Cette veste française est un vêtement charmant pour toilette d'intérieur. Retenez en le modèle, et portez-la sur toute espèce de jupe dont vous ne saurez que faire.

Ne quittons pas le deuil sans vous esquisser quelques chapeaux tout noirs, qui ne le seront plus quand vous les porterez.

C'est un chapeau grand deuil, en crêpe anglais, avec forme tendue. Une large écharpe de crêpe entoure le chapeau et se drape derrière en un long voile. Coques de crêpe de côté; par devant, diadème avec torsade de crêpe.

Un chapeau en parameta, avec bords relevés garnis d'une torsade de faille; sur le côté, nœud en faille, d'où s'élanche une aigrette de jais. Echarpe de faille française derrière; brides en faille.

Un bolivard en velours épinglé, avec diadème et draperie de velours épinglé. Un nœud de quatre coques est retenu par un lien qui enserré les bords du devant et se contourne dessous en torsade. Petit nœud de côté. Une grosse grappe de raisin mat l'orne derrière et est attachée par de longs pans de velours épinglé.

Un Rubens en velours noir, avec bords relevés devant et fuyant derrière. Torsade de velours noir dans l'intérieur. Autour de la calotte, large ruban de moire. Flots de ruban de côté, d'où s'échappe une grande plume noire frisée qui traverse le chapeau et qui retombe sur des coques et sur des pans de moire. Brides en moire noire.

Passons maintenant à un autre sujet.

Pour faire transition, nous allons vous décrire de très-riches toilettes qui viennent d'être exécutées pour S. M. la reine Isabelle d'Espagne, et qui pourront vous servir de type et de modèle.

C'est d'abord une robe en faille gris ardoise, faisant demi-traine, garnie dans le bas de deux gros tuyaux à tête et à rouleautés de satin gris assorti. La seconde jupe est découpée en grandes dents de loup d'une profondeur de 30 centimètres, bordées d'une guipure blanche dentelée et d'un effilé frisé gris ardoise. Sur le pied de la guipure se déroulait un double biais de satin gris. La tunique se fermait derrière par une grande draperie mi-satin et mi-faille, bordée de guipure française d'effilé gris frisé. Sur le devant de la tunique, quatre rangées de biais de satin distancés les uns des autres et posés pour ainsi dire en quatre jupes différentes s'arrondissaient sur les côtés et remontaient par derrière jusqu'à la

ceinture. Le corsage était à gilet devant et plissé derrière à gros plis. La manche était large et dentelée comme la tunique. Sur le dessus de la manche, trois biais de satin posés en chevrons et se terminant par un gros nœud à la saignée. Pour coiffure, chapeau François 1^{er} en faille et satin gris, avec plume grise tombant par derrière, en portant du sommet de la passe, avec touffe de cinq roses de nuances variées.

Puis un costume mi-long, en velours noir. Jupe tout unie et polonaise, avec application de riche passementerie fleurdelisée et frange assortie. Une grande châtelaine en passementerie, placée sur le côté gauche et se rattachant sur la hanche, relève la polonaise d'un côté. Une fourragère, également fleurdelisée, part du milieu de la poitrine et se rattache sur l'épaule en aiguillettes de grappes de fleurs de lis. La manche, demi-ajustée, a un grand revers de velours tombant de chaque côté, avec plaque de passementerie posée sur le dessus de chaque revers.

Pour coiffure, chapeau de velours noir, avec diadème chamarré de jais et branches de grenades rouges attachées avec des rubans de moire noire.

Et une toilette à la mode en faille noire, avec tablier composé de guipure blanche et d'entre-deux, s'arrêtant de côté dans un grand revers se retournant en quilles. Par derrière, volant de guipure blanche de 30 centimètres de hauteur, avec larges entre-deux et pied de guipure. Le corsage tombe en petite basque arrondie sur le devant, et par derrière décrit un habit à revers. Le décolleté, carré du corsage, est encadré de guipure et fermé avec des boutons de corail. La manche s'arrête au coude et se termine par des entre-deux et des volants de guipure genre Pompadour. Ces trois toilettes ont très-grand air et sont très grande dame.

N'oublions pas non plus une toilette des Italiens, en satin mauve, avec première jupe unie et tunique en mousseline rayée d'entre-deux de valenciennes faisant tablier. Corsage décolleté carré. Manches courtes, garnies de coquilles de valenciennes. Pour coiffure, pouf de plumes mauves et de roses roses.

Et une toilette de grand diner en faille blanche, garnie en tablier avec plissés de satin blanc et petits biais de faille tracés par un filet d'or. La tunique, très-courte des côtés, retombe en traine derrière, avec large bord de biais de satin blanc, filet d'or et frange de chenille blanche d'une hauteur de 30 centimètres. Le corsage, montant derrière, est décolleté carré devant, avec manches Pompadour.

Dans notre prochain courrier, nous vous dirons des costumes en vigogne, les chaussures à la mode et les cache-nez de l'Union des Lades, indispensables pour braver la saison d'hiver.

Y^{ve} DE RENNEVILLE.

LES MENUS DE LA SAISON

Novembre.

MENU D'UN DINER DE 12 PERSONNES

POTAGE

Consommé.

BOISSON D'ŒUVRE CHAUD

Croquettes truffées.

POISSON

Filets de soles à la cardinal.

BELEVÉ

Carré de veau piqué et braisé.

ENTRÉES

Chevreuil sauce poivrade.

Volaille sauce Périgueux.

SOUS

Bécasses et mauviettes rôties.

ENTREMETS

Céleri au jus.

Pommes meringuées.

Pommes meringuées. — Peler, couper en quartiers et émincer, de l'épaisseur d'une pièce de cinq francs, 300 grammes de pommes de reinette, et les sauter dans 200 grammes de beurre mélé à pareille quantité de sucre en poudre.

Quand elles sont cuites, les dresser en dôme sur un plat battre en neige quatre blancs d'œufs; y incorporer 100 grammes de sucre en poudre, et du tout masquer les pommes d'une manière uniforme. Faire prendre couleur sous un four de campagne et servir chaud.

LE BARON BRASSE.

LA FAMILLE DU PAYSAN

(Suite et fin)

Les deux jeunes paysans étaient assis sur des bancs de bois grossier, devant une table sale et boiteuse. Plusieurs bouteilles vides à côté d'eux attestaient qu'ils avaient fait largement honneur à la détestable piquette de l'établissement. Quoiqu'il n'y eût certainement rien de somptueux dans leur extérieur, leur costume était cependant bien différent de celui qu'ils portaient du temps de leur père. Ils étaient vêtus de droguet bleu, luxe qui avait toujours été inconnu au vieux Martial. Ils avaient de gros souliers, des chapeaux de feutre à larges bords, et des chemises moins rousses que celles que leur filait Marguerite. Ils étaient occupés à causer chaleureusement, les coudes sur la table, quand le vieux notaire entra, et il reconnut, à côté de Baptiste, le vieux fusil de brconnier qui avait été si longtemps suspendu en trophée au-dessus de la cheminée dans la chaumière paternelle.

— Savez-vous, leur dit-il brusquement d'une voix sévère, que les cabarets et les procès mènent bien vite au bout d'un héritage quand on ne travaille pas? et je n'ignore pas que vous et vos frères vous laissez vos champs en friche depuis que vous vous êtes fourrés dans la tête de plaider et de vous ruiner les uns les autres.

— Que voulez-vous, monsieur, reprit Baptiste, qui, en sa qualité d'ainé, répondait toujours pour son frère, plus lourd encore et plus stupide que lui, il faut bien se défendre, et, par mon âme...

— Et tout en vous défendant, vous serez obligés un de ces jours d'entrer tous au service de vos voisins! C'était pourtant une belle succession que vous avait laissée votre vieux rusé de père. Savez-vous que le procès Durfort peut vous coûter plus de dix mille francs de frais, sans compter les restitutions et dommages-intérêts qu'il vous faudrait payer, au cas où vous seriez déboutés en cour royale comme au tribunal civil?

— Oh! monsieur, cela ne vous regarde pas, répondit Baptiste; la terre que réclame M. Durfort est comprise dans la portion de Guillaumette et de Jean; c'est à eux de s'en tirer comme ils pourront.

— Mais, imbéciles que vous êtes, reprit le notaire avec impatience, je vous ai dit cent fois que ce n'était pas seulement sur Guillaumette et sur Jean que frappent les recours de M. Durfort, mais sur toute l'hérédité de votre père. Si Guillaumette et Jean perdent leur procès, ils vous forceront à un nouveau partage et ce sera une pépinière de procès qui vous mettront tous sur la paille...

— Non, cela ne vous regarde pas, répéta Baptiste avec cette opiniâtreté de l'âme qu'on veut forcer à traverser un pont contre sa volonté.

Pierre baissa la tête en signe d'assentiment.

— Et cet autre procès, à propos d'un mauvais cerisier! à quel bon? Vous gaspillerez en frais de justice vingt fois la valeur de l'arbre. Ne vaudrait-il pas mieux terminer le tout d'un commun accord?

— L'arbre est à moi, s'écria Baptiste, et j'en défends qu'un autre y touche.

Pierre, par un nouveau geste, approuva la parole de son aîné.

— En vérité, reprit Chardon avec insistance, voyez le beau malheur quand ce serait ou Guillaumette, ou le mari de Guillaumette, ou les moineaux qui mangeraient ces cerises de malheur?

— Oh! ni Guillaumette, ni Philippe, ni Jean n'oseraient toucher au cerisier, dit Jean-Baptiste en regardant son fusil rouillé; n'est-ce pas, Pierre, qu'il ne ferait pas bon marcher à venir cueillir mes cerises?

— Il n'y ferait pas bon, répondit Pierre en riant d'un air niais.

Le notaire les regarda l'un et l'autre de son œil perçant et inquisiteur.

— Prenez garde, dit-il d'un ton sévère qui força les deux paysans à baisser les yeux, vous avez déjà un procès en première instance, un autre en cour royale, prenez garde de ne pas encore en avoir un en cour d'assises. Non-seulement il achèverait de vous ruiner tous, mais encore... enfin, suffit... Souvenez-vous bien d'une chose, c'est qu'il vaut encore mieux se battre avec du papier timbré qu'avec la méchante carabine rouillée de votre père. Et maintenant, bonjour. On m'attend pour dîner chez M. Durfort, où il y a nombreuse compagnie. Seulement, encore une fois, songez-y bien, ne vous servez pas du fusil, cet argument n'est pas légal et même loin.

Tout en parlant ainsi, le bon notaire remontait sur son cheval avec le secours du mauvais banc de bois qui était devant la porte et partait au petit trot. Les paysans n'avaient pas fait le moindre mouvement pour l'aider à enfourcher sa monture, et pendant que Chardon s'éloignait, il les entendit frapper de grands coups de poing sur la table, comme s'ils cherchaient à se raffermir dans quelque projet violent arrêté d'avance.

— Race stupide et avarié disait-il en lui-même; et on s'étonne que leur pénible travail leur profite si peu!

Puis il continua sa route pour se rendre chez M. Durfort où l'attendait toute la bourgeoisie campagnarde du voisinage.

Les convives ne se séparèrent qu'assez tard dans la soirée. Mais la nuit était si belle, la lune si claire, l'air si frais et si doux, qu'il y avait un grand charme à parcourir la campagne dans ce délicieux moment. Aussi M. Chardon et le médecin Ferrand, qui suivaient la même route pour retourner chez eux, ne semblaient pas très-pressés d'arriver et laissaient leurs montures aller leur pas ordinaire, pour éviter à la fois la poussière et la chaleur. La nature était calme et les pieds des chevaux ne produisaient aucun bruit sur le sable ou sur l'herbe qu'ils foulaient tour à tour. Seulement quelques grillons chantaient dans la verdure qui bordait le chemin, et de petites grenouilles vertes, faisaient entendre çà et là leurs siffonnements monotones dans les endroits marécageux.

Déjà ils n'étaient plus qu'à quelque distance du village. Soit hasard, soit inspiration du lieu, ils causaient encore de la famille Guignet quand ils arrivèrent à la lande que le vieux Martial avait jadis défrichée le premier.

— Oui, mon cher docteur, disait le notaire, M. Durfort a secrètement l'intention de racheter tous les biens que Guignet lui avait arrachés; je ne sais par quelles ruses, et je suis convaincu que d'ici à peu de temps il aura satisfaction de son projet. Les Guignet sont en décadence complète; j'en crois des signes certains.

Il cessa tout à coup de parler et jeta autour de lui un regard timide. Au pâle reflet de la lune, il montra à son compagnon de route un grand houx qui était sur le bord du chemin.

— Cet endroit est fatal aux Guignet, murmura-t-il; c'est près de ce buisson que je trouvai un jour le vieux Martial sur le point de rendre l'âme. Tout à l'heure nous allons voir le fameux cerisier qui sera peut-être la cause de la ruine de ces parvenus.

A peine il achevait ces mots que, dans la direction que montrait le notaire, à une cinquantaine de pas environ, un coup de fusil se fit entendre. En même temps un homme tomba du haut de l'arbre désigné en poussant un cri déchirant. Cavaliers et montures, également surpris par ce bruit inattendu et cet éclat de feu qui illumina tout à coup la campagne, demeurèrent immobiles comme frappés de la foudre.

— Ils s'enfuient! ils s'enfuient, s'écria tout à coup le notaire en montrant du doigt deux ombres qui disparaissaient derrière un massif de châtaigniers.

Le médecin, suivant l'instinct de son état, s'élança au contraire vers l'arbre fatal, et son ami ne tarda pas à le suivre, convaincu de l'impossibilité où il était d'attendre les fugitifs. Ils trouvèrent à terre le cadavre d'un paysan. Un panier d'osier et une grande quantité de cerises qui étaient éparées autour de lui attestaient la cause de ce lâche assassinat.

Les deux amis retournèrent le cadavre et recon-

nurent Philippe, le mari de Guillaumette. Il n'avait pas voulu avoir le démenti de son droit sur les fruits de l'arbre contesté, et il était venu pendant la nuit pour s'emparer de la récolte; ses beaux-frères se trouvaient là pour la défendre; on comprend le reste.

Chardon et le médecin, après s'être assurés que Philippe ne donnait plus aucun signe de vie, s'empressèrent d'arriver au village. On envoya aussitôt un exprès à la ville voisine, et le lendemain matin, le procureur du roi, assisté d'un piquet de gendarmerie, arrivait au village pour faire enlever le corps et rechercher les coupables.

La voix publique aussi bien que les déclarations du médecin et du notaire les firent bientôt connaître. Tel était l'aveuglement grossier de ces malheureux qu'ils espéraient encore l'impunité; malgré des charges si accablantes, ils n'avaient cherché ni à fuir ni à se cacher, et ils nièrent purement et simplement tout ce qu'on leur imputait.

Ils furent condamnés aux galères à perpétuité, le jury ayant reconnu, on ne sait trop pourquoi, des circonstances atténuantes.

Aujourd'hui, M. Durfort ou plutôt son héritier, est seul propriétaire de tous les biens que les Guignet avaient possédés pendant longtemps. Baytiste et Pierre sont aux galères; Guillaumette est vachère dans une ferme et le frère restant est valet de charme.

ÉLIE BERTHET.

FIN

LETTRE D'UNE AMIE

J'ai fait une découverte... ce n'est pas celle d'un nouveau monde; mes recherches ne s'étendent point au-delà du cercle de mes attributions; donc, pour en revenir à ma découverte, j'ai reconnu que l'Eau de Philippe n'est pas seulement un objet de luxe recherché, que son parfum et son goût agréables ne sont pas les seules causes de la préférence qui lui est accordée, mais qu'elle devient un secours pour l'hygiène et guérit dans une journée, après plusieurs gargarismes, les aphtes et les maux de bouche et de gencives. Envoyez chercher, rue d'Enghien, un flacon de cette eau précieuse, si ce n'est pour prévenir le mal que ce soit pour le guérir.

Je réponds à une observation fort judicieuse de l'une de nos abonnées, qui regrette de ne pouvoir faire une visite personnelle aux magasins de *Pygnation*, car habitant la province, dit-elle, cela lui devient impossible. C'est ici le cas de répéter, en le renversant, le vieux proverbe arabe : « Si on ne peut aller à la montagne, il faut

RÉBUS



EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS

Garde toi injure en toi-même, cela vaut mieux que de le venger.

Le Gérant, A. BOURDILLIAT.

PARIS. — TYPOGRAPHIE A. BOUQUIN, 43, QUAI VOLTAIRE

l'attirer à soi. » Vous pouvez, madame, en vingt-quatre heures, posséder la collection d'étoiles de ce beau magasin. Demandez, entre autres, les velours noirs d'une beauté si exceptionnelle; il y en a à partir de 5 fr. 90 jusqu'à 8 fr. 75. Je les trouve prodigieux de bon marché vu leur qualité.

En terminant cette lettre, je vous rappelle que la *Tinturerie exotique*, dont la spécialité pour la teinture des robes de soie toutes faites vous est déjà si bien connue, est toujours au n° 26 du boulevard Poissonnière, et que ses salons, que vous pouvez visiter, se trouvent au deuxième étage.

A une époque où la science du parfumeur a fait éclore de nombreux produits pour la teinture des cheveux et dont l'usage est très-fréquent, nos lectrices voudront bien nous permettre d'appeler leur attention sur une nouvelle composition qui nous est signalée par des juges compétents.

Elle a été découverte par un savant chimiste après de longues études, de sérieuses et profondes recherches. Sous forme de pommade, composée exclusivement de substances végétales, sans le secours d'aucun acide, elle rend promptement aux cheveux décolorés, par un emploi journalier, la couleur primitive, leur donne la souplesse et le brillant que les teintures vulgaires altèrent presque toujours.

Ce produit justement nommé Brunisseuse-Léon, puisqu'il brunit véritablement et à l'instant les cheveux blancs, se recommande aussi par ses propriétés toniques.

Nous résumons notre appréciation sur cette précieuse composition, en disant qu'elle mérite d'être placée au premier rang des teintures, parce qu'elle est d'une application facile et promptement efficace.

(Dépôt général : M^{me} Léon, cours des Brosses, à Lyon, se trouve également dans les principales maisons de parfumerie. Envoi franco contre 4 fr. 90 en timbre-à-poste ou contre 4 fr. en port dû.)

E. BOUYÉ.

PETITE CORRESPONDANCE

M^{me} Eug. Jeanne, à E. — Dans mon carnet de correspondance, je retrouve une lettre de vous me demandant une cabote et une croix de Malle pour tapisserie. Je ne sais si j'ai répondu en temps opportun. Aviez-vous été satisfaite? Si non, je suis prête, sur nouvelle demande, à réparer le retard en adressant mes excuses.

M^{me} Dina, à E. de la forêt de B. — J'accepte de grand cœur le témoignage de satisfaction et vous en remercie. Oui, pour les lettres.

M^{me} T. D., à les R. — J'ai envoyé les renseignements et les échantillons demandés; je suis bien surprise de n'avoir reçu aucun avis ni aucune réponse.

M^{me} Sg. de R. — Vous avez eu le patron désiré, vous aurez celui des gêtres. Le vêtement à taille, dit polonoise, est ce qui convient mieux pour jeune fille.

M^{me} M. de Ch., au château de B., a dû trouver tous les renseignements désirés dans les excellents conseils de M^{me} de Brunneville; elle a pu voir que les galons et les biais sont toujours en vogue, mais que la soutache a plus de succès. Nous donnons un dessin spécial pour grosse ganse. A bientôt, le patron.

M^{me} F. R. — Demandes de chiffres inscrites. M^{me} E. de M. — Du cachemire ou de la popeline de laine rempliraient parfaitement votre but; vous pouvez garnir de biais de même étoffe d'une man. e plus claire ou plus foncée, ce qui formera camaïeu et sera très-à la mode tout en restant simple. — Le prix du fait antipholique est de 5 francs. Merci mille fois pour votre bon retour. L'abonnement de M^{me} la comtesse de S... est servi.

M^{me} Mich., à L. — Vous avez eu le patron, ce genre en porte encore, mais le vêtement d. être enrichi de dentelles ou d'éfilés. M^{me} G., à Montlizon. — Demandez le prix directement à M^{me} Tisserand.

Dans ma solitude, C. C. — Il faudrait connaître la position de fortune; en toute occurrence, je conseillerais la robe de soie noire avec parure de mousseline une très-claire, montée plissée et sans dentelles; ou si cela paraît trop sombre, le gris franc pas trop clair; pour chapeau, du noir et blanc mélangé. Ce sera peut-être un peu tôt après l'événement; mais vu la circonstance, on peut le faire et reprendre après le tout noir.

M^{me} E. R. V., par T. — Je suis bien embarrassée pour répondre; le prix dépend de la quantité d'étoffe pour le modèle choisi; le mètre vaut bien 10 à 12 fr.; pour la garniture, on emploie beaucoup de fourrure en bande, des franges torses. Une bollette de drap bien confectionnée vaut bien 150 à 200 fr.

E. BOUYÉ.

Nous prions nos lectrices de vouloir bien faire connaître, dans le cercle de leurs relations, notre *Revue de la Mode*, qui est une œuvre éminemment française. Dans ce but, nous enverrons gratuitement, par la poste, un numéro, comme spécimen, à toutes les personnes que nos lectrices voudront bien nous désigner.

